

# PROCATECHESE, OU DISCOURS PRÉLIMINAIRE ADRESSÉ AUX CATÉCHUMÈNES APPELÉS AU BAPTÊME

«Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la malignité de vos pensées. Cessez de faire le mal.» (Is 1,16)

1. Ô vous sur qui l'Esprit saint va jeter les rayons de sa lumière sur qui il a déjà répandu quelques légers parfums avant-coureurs d'une plus parfaite félicité, qui déjà cueillez par anticipation des fleurs spirituelles, pour en tresser des couronnes incorruptibles et célestes, ô vous enfin, qui venez d'être admis sous le sacré portique, puissiez-vous être bientôt introduits par le roi lui-même dans l'intérieur de son palais ! Nous voici dans la saison des fleurs, les arbres sont riches d'espérance; puissent les fruits répondre à leurs promesses !

Vous voilà donc appelés sous les drapeaux de Jésus Christ; vous avez donné vos noms; vous êtes enrôlés; vous avez reçu la lampe des mains de l'époux, c'est-à-dire, ce désir ardent qui vous fait aspirer à la Jérusalem céleste, cette ferme résolution de marcher dans la lumière, cette vive espérance qui affermira vos pas.

C'est avec raison que l'Apôtre a dit que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. (Rom 8,28) Car Dieu est bienfaisant et généreux, mais il attend que chacun manifeste sa bonne volonté. C'est pourquoi il ajoute : De ceux qui sont appelés à la sainteté d'après leur détermination. (Ibid) En effet, une résolution sincère de notre part fait et détermine notre vocation; car si vous n'êtes ici que corporellement, si vous n'y êtes pas avec une volonté fixe et réelle, votre présence, votre assistance, sont ici fort inutiles.

2. Simon le Magicien se présenta jadis comme vous aux eaux de la piscine. Il fut baptisé, mais non éclairé (Ac 8,13); son corps fut lavé, mais son cœur ne fut pas régénéré par le saint Esprit. Son corps descendit dans la piscine; mais son âme ne descendit jamais avec Jésus Christ dans le tombeau, et ne ressuscita pas avec lui. (Rom 6,4; Col 2,12) C'est pour vous préserver d'un pareil sort, que je vous mets sous les yeux ce funeste exemple qui n'est autre chose qu'une figure prophétique du malheur qui menace ceux qui marcheront sur les pas de Simon. Les Livres saints ont enregistré le fait pour l'instruction de ceux qui viennent aujourd'hui se présenter ici. (I Cor 1,11) Prenez-y garde; malheur à celui d'entre vous, qui viendrait ici témérairement mettre à l'épreuve la grâce de Dieu. Prenez garde qu'une racine amère venant à surgir de la terre ne vous empoisonne. (Heb 12,15) Ne dites pas en entrant ici : «Allons, voyons ce qui se passe dans l'assemblée des fidèles; lorsque j'y serai, je verrai, je saurai ce qu'il en est.»

Malheureux ! vous voulez voir ! Eh ! croyez-vous que vous ne serez pas vu ? Croyez-vous que, tandis que vous serez ici occupé à épier, à observer ce qui se passera au milieu de nous, Dieu de son côté ne vous épiera pas, ne vous observera pas, ne scrutera pas à son tour votre cœur ?

3. Un indiscret, dit l'Evangile (Mt 22,12) s'était furtivement introduit dans un festin de noces, sans daigner se revêtir de la robe nuptiale. Il fut admis; il prit place et part au festin, sans opposition du côté de l'époux. Ce téméraire eût dû néanmoins comprendre qu'il était indécent de se présenter avec un extérieur qui contrastait d'une manière si choquante avec celui des autres convives, et qui manifestait infailliblement le but perfide qui l'amenait. Mais l'époux était aussi clairvoyant que généreux; abordant tour à tour chaque convive, il examina bien moins l'ordre du service que les vêtements d'un chacun. Venant ensuite à cet étranger qui avait dédaigné de se revêtir de la robe nuptiale, il lui dit : «Mon ami, comment êtes-vous entré ici ? Quelle robe portez-vous ? De quelle couleur est-elle ? Quel a été votre dessein en entrant ici ? Le portier, il est vrai, ne vous a fait aucun affront, parce qu'il connaît la générosité du maître de la maison. Avant d'entrer vous ignoriez, je veux le croire, de quelle rigueur devait être la mise décente de tous les conviés. Mais, en entrant, n'avez-vous pas été frappé de l'éclatante propreté qui régnait autour de vous et sur toutes les personnes qui faisaient partie de l'assemblée ? Ne vous disait-elle pas que pour sortir d'ici avec honneur, il fallait y être entré avec décence et respect ? Ne deviez-vous pas vous attendre, en venant ici braver toutes les lois de la civilité, à être expulsé avec ignominie ?» Puis se tournant vers ses serviteurs, il leur

dit : «Liez les pieds à cet homme, puisqu'il a été assez téméraire pour franchir le seuil de la porte; liez-lui les mains puisqu'il n'a pas su s'en servir, pour mettre de la décence sur sa personne. Jetez-le hors d'ici, jetez-le dans le, ténèbres extérieurs, car il est indigne de porter le flambeau nuptial.»

4. Voilà le sort dont fut frappé ce téméraire. Qu'il vous serve d'exemple; songez à vous. Quant à nous, ministres de Jésus Christ, nous admettons quiconque se présente. Comme des portiers, nous ouvrons la porte indistinctement à tous. Vous étiez donc libres; vous avez pu entrer avec une âme souillée de péchés, avec des intentions dépravées et perverses. Vous voilà; vous êtes entrés; vous êtes inscrits, parce qu'on vous a crus dignes d'être admis. Mais regardez autour de vous; considérez l'admirable décence qui règne dans cette auguste enceinte; voyez l'ordre et la discipline qui s'y observent; écoutez, prêtez l'oreille aux saintes Écritures; considérez ceux qui composent cette assemblée; observez l'ordre et la méthode que nous mettons dans notre enseignement; baissez les yeux dans ce lieu saint; instruisez-vous à la vue de tout ce qui vous entoure. Mais, croyez-moi, sortez maintenant, sortez, il en est temps encore; vous reviendrez demain; vous reviendrez dans un temps plus propice. Si votre âme est atteinte d'une sordide avarice, allez la purifier; allez changer de vêtement. Est-elle noircie des feux de l'impudicité ? sortez, allez vous revêtir de la robe éclatante de la chasteté. Quant à moi, je vous en préviens, je vous en avertis avant que Jésus Christ, l'époux des âmes, n'entre au milieu de nous, avant qu'il ne s'aperçoive de vos souillures. Un temps assez long vous est accordé. Quarante jours vous sont encore donnés pour faire pénitence, pour vous dépouiller de vos sales vêtements, pour vous revêtir, et revenir ensuite. Mais si vous persistez dans vos dispositions perverses, je serai innocent, moi qui vous avertis; et vous, n'espérez recueillir et emporter d'ici aucun fruit. Sans doute, vous descendrez dans la piscine; mais l'Esprit saint n'y descendra pas avec vous. C'est pourquoi, je le répète, si quelqu'un se sent blessé, qu'il recoure de suite au topique qui lui est offert; si quelqu'un parmi vous a fait une chute, qu'il se relève sans délai. Fasse le ciel que le Seigneur ne rencontre parmi vous aucun Simon, qu'il ne découvre en vous aucune hypocrisie, aucun esprit de curiosité !

5. D'autres motifs peuvent encore vous amener ici. C'est peut-être un mari qui ne veut pas déplaire à son épouse; peut-être est-ce une femme qui ne vient ici qu'à l'instigation de son mari, un serviteur qui ne se présente que par ordre de ses maîtres, un ami qui ne veut pas contrister un ami. Quant à moi, peu m'importe; je prends tout ce qui est à l'hameçon; je vous prends, vous-même, vous qui ne vous présentez ici que par des motifs grossiers et terrestres; je vous prends, parce que j'ai l'espoir de vous sauver. Vous ignoriez peut-être où vous veniez et dans quels filets vous vous jetiez. Eh bien, apprenez que ce sont ceux de l'Eglise. Puissiez-vous, pour ne pas périr, y tomber tout vifs ! Ne vous débattez pas; car c'est Jésus Christ lui-même qui a préparé l'amorce, non pas pour vous donner la mort, mais pour vous rendre à la vie par la mort. Car il faut avec lui et mourir et ressusciter. Vous avez entendu ces paroles de l'Apôtre : *Afin qu'étant morts au péché nous vivions à la justice.* (Rom 6,11; 1 Pi 2,24) Mourez donc au péché et vivez à la justice; vivez-y dès aujourd'hui.

6. Considérez de quelle grâce et de quelle faveur Jésus Christ vous comble en ce jour. Hier vous n'étiez encore que catéchumènes; hors de l'Eglise vous n'entendiez que des sons vides de sens. L'espérance seule vous soutenait; vous ne voyiez rien, vous prêtiez l'oreille, et vous ne compreniez rien; vous entendiez parler de mystères, et ces mystères étaient inaccessibles à votre intelligence. Vous écoutiez la lecture des Livres saints, et vous ne pouviez en sonder la profondeur. Mais aujourd'hui ce n'est plus un vain son de paroles qui viendra frapper vos oreilles. Nos mystères iront se faire entendre et retentir au fond de votre cœur; aujourd'hui l'Esprit saint s'abaissera et se reposera sur vous; il viendra bientôt fixer sa demeure dans votre âme. C'est alors qu'en écoutant la lecture des Livres saints qui contiennent nos mystères, vous comprendrez ce qui a jusqu'ici surpassé votre intelligence.

Ne croyez pas que ce soit ici pour vous une affaire de légère importance. Tout misérable homme que vous soyez, dès aujourd'hui vous êtes honoré d'un surnom de Dieu. *Dieu est fidèle*, dit l'Apôtre (1 Cor 1,9); *Dieu est fidèle et juste*, est-il encore dit ailleurs. (Dt 32,4; 1 Jn 1,9) C'est à ce surnom que Dieu devait un jour imposer aux hommes que le Roi-Prophète faisait allusion en ces termes : *Pour moi je l'ai dit : vous êtes des Dieux, vous tous les enfants du Très-Haut.* (Ps 81,8)

Mais, mes frères, prenez garde qu'il n'y ait en vous de fidèle que votre vocation, et que vous n'y soyez infidèles de propos délibéré. Vous êtes entrés dans la lice; poursuivez, achevez votre carrière. D'autres temps ne vous seront pas donnés pour la finir.

Si vous étiez à la veille de célébrer des noces, ne laisseriez-vous pas de côté toute affaire, pour ne vous occuper que des préparatifs du festin ? Eh bien, sur le point de vous

sanctifier, c'est-à-dire, de donner votre âme au céleste Époux, ne ferez-vous pas trêve avec les embarras du siècle pour faire la conquête des biens spirituels ?

7. Songez-y bien; on ne rentre ni deux ni trois fois dans la piscine sacrée. S'il en était ainsi, on pourrait peut-être se dire à soi-même : Ce que je n'obtiens pas aujourd'hui, je l'obtiens demain. Mais non, ce qui est fait est fait. Le mal ne peut ici se réparer. Car, comme il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a aussi qu'un baptême. On ne rebaptise les hérétiques que parce que leur baptême a été nul.

8. Mais au reste qu'est-ce que Dieu exige de nous ? Rien autre qu'une bonne volonté; et ne demandez pas : Comment mes péchés seront-ils remis ? Je vous le dis; ils seront effacés par cela seul que vous aurez voulu et que vous aurez cru. Ainsi, rien n'est plus facile. Mais si vos lèvres disent, *Oui*, et si votre cœur dit, *Non*, vous serez aussitôt jugé par le scrutateur des cœurs. Faites donc de suite, dès aujourd'hui, rupture, divorce avec le péché; qu'aucune parole déshonnête ne vienne désormais souiller votre langue, que votre œil se ferme au péché, que les futilités du siècle perdent désormais leur empire sur votre esprit.

9. Venez assidûment à nos instructions, soumettez-vous avec empressement aux exorcismes, lors même que vous les auriez déjà subis. Songez qu'ils vous sont très salutaires; car de même que l'or natif est toujours dans un état quelconque d'impureté ou mélangé avec des métaux inférieurs, tels que le cuivre, l'étain, le fer, le plomb, de même que cet or ne sera jamais pur tel que nous le désirons, si le feu ne vient à le dégager de tous les corps qui lui sont étrangers, ainsi votre âme ne pourra jamais se purifier qu'en passant plusieurs fois à travers le feu des exorcismes. Leur source est divine; car ils sont extraits des Livres saints. Tandis qu'on les faisait sur vous, votre visage était voilé, pour que votre esprit fût en repos, que votre œil ne s'égarât pas, et que votre âme ne fût pas distraite. Car, lorsque l'œil est fermé, l'oreille ne perd rien de ce qu'on lui confie.

De même qu'un habile orfèvre arrive à son but en dirigeant sur son ouvrage l'action du feu à l'aide du chalumeau, ou le jeu des souflets sur le fourneau qui contient son métal, de même l'exorciste par l'opération du saint Esprit imprime dans notre âme la crainte et la travaille dans notre corps comme l'or dans un creuset. C'est alors que le démon prend la fuite. Quel est le résultat de cette opération ? c'est le salut, c'est l'espoir de la vie éternelle. Et c'est ainsi que notre âme purifiée de ses péchés obtient le salut après lequel elle a tant soupiré. Ah ! mes frères, ne perdons pas cet espoir; livrons-nous-y tout entiers; espérons que le Dieu suprême, voyant la pureté de nos intentions, nous purifiera de nos fautes, nous animera constamment d'une sainte confiance, nous inspirera les sentiments salutaires de la pénitence. Dieu a fait son appel, et vous êtes du nombre de ceux qu'il a appelés.

10. Quelque longues que puissent vous paraître nos instructions, ne vous découragez pas. Ecoutez-les jusqu'au bout. On va vous fournir des armes contre les puissances ennemies; on vous armera contre les juifs, les samaritains, les hérétiques et les gentils. Vos ennemis sont nombreux, il vous faut une ample provision de traits; il vous faut apprendre à manier les armes qu'on va vous mettre en main, la manière de percer d'outre en outre le gentil, de terrasser l'hérétique, le juif et le samaritain. Toutes ces armes sont aiguisées, sont fourbies à l'épreuve; mais la plus subtile de toutes, c'est le glaive de l'Esprit saint. Au reste, pour combattre sous les drapeaux du Christ les puissances de l'enfer, pour sortir vainqueur des pièges de l'hérésie, il ne faut qu'un bras soutenu d'une forte volonté.

11. Voici encore un avis important que j'ai à vous donner. Ecoutez attentivement tout ce qu'on vous dira, et retenez-le soigneusement. Les instructions qu'on va vous faire n'ont rien de commun avec les homélies, quelque bonnes, quelque utiles qu'elles soient. Car, si dans une homélie nous militions une chose, nous pouvons l'apprendre le lendemain. Mais si vous ne prêtez pas une oreille attentive à ce que nous vous dirons par ordre de matière sur ce qui concerne les eaux de la régénération, quand réparerez-vous le temps perdu ? Songez que voici la saison de planter les arbres, et que si nous ne creusons pas le terrain aujourd'hui, si nous ne faisons pas des fosses profondes, comment réparerons-nous une mauvaise plantation ? Songez qu'une catéchèse est un édifice. Si nous ne jetons pas de profondes et solides fondations, si toutes les parties ne sont pas régulièrement liées entre elles, de manière à ne présenter ni lacunes ni fissures, tout notre travail menacera ruine et finira par écrouler.

Le mérite de l'ouvrage consiste donc à placer régulièrement pierres sur pierres, à coordonner et lier entre eux les angles, à les régulariser et à écarter tout ce qui est superflu. Telle est la méthode qu'on suit pour amener une construction à son état de perfection. Telle est celle aussi que nous suivrons dans l'emploi des matériaux que nous préparons pour nos instructions.

Il faut, d'abord apprendre ce que c'est que le Dieu vivant, ce que c'est que le jugement, puis connaître Jésus Christ et la résurrection. Beaucoup d'autres choses viendront ensuite se placer naturellement dans ce cadre. Et ce que nous n'aurons fait d'abord qu'ébaucher par-ci par-là, trouvera sa place ensuite pour n'en former qu'un tout.

Si de tout ce que nous vous dirons vous ne vous faites pas à vous-mêmes un seul et même corps de doctrine, si vous ne retenez pas également les premières leçons comme les dernières, l'architecte aura beau concevoir et construire même un solide édifice, il ne vous restera dans la tête qu'un amas de matériaux informes et caducs.

12. Si pendant le cours de ces catéchèses un catéchumène vous demande le sujet et la matière de nos instructions, gardez-vous de lui en parler. Ce sont des mystères que nous allons vous révéler; c'est l'espérance du siècle futur que nous allons faire luire dans votre âme. Gardez le secret à celui qui marche derrière vous, la récompense à la main. N'écoutez pas celui qui vous dira : Quel mal y aurait-il quand je le saurais ? Les malades demandent souvent du vin hors de propos, et une condescendance intempestive serait souvent la cause d'une frénésie. De là résultent deux maux : le malade succombe, et le médecin est perdu de réputation. Il en est de même du catéchumène; si un fidèle lui révèle. inconsidérément les mystères, la purénésie devient son partage. Ne comprenant pas ce qui lui a été dit, il critique, il censure, il raille, il blâme ce qu'il ignore, il tourne en dérision ce dont il n'a qu'une idée superficielle.

Le fidèle, de son côté, est jugé, condamné, méprisé comme un traître. Vous donc qui êtes ici dans un état mitoyen, gardez-vous de rien divulguer, non pas que ce que vous apprendrez soit peu digne d'être raconté, mais c'est que les oreilles ne sont pas dignes d'entendre. Vous avez aussi été catéchumènes, et je ne vous soulevais pas le voile qui couvre nos mystères. Quand l'expérience vous en aura fait connaître la sublimité, vous comprendrez alors combien ils sont au-dessus de l'intelligence d'un simple catéchumène.

13. Vous tous qui avez ici donné vos noms, vous êtes tous ici les fils et les filles d'une même mère. En attendant l'heure des exorcismes, que chacun de vous récite les prières que sa dévotion lui suggérera. Si un d'entre vous est absent, qu'un autre aide le chercher. Si vous étiez invité à un festin, vous ne vous mettriez pas à table avant l'arrivée des autres conviés. Si vous aviez un frère, ne cherchiez-vous pas à le faire participer au même bonheur que vous ?

Au reste, modérez votre curiosité sur les choses d'ici-bas; ne vous informez pas de ce qui se passe dans la ville ou dans les faubourgs; ne vous inquiétez pas de ce que fait l'empereur, l'évêque, le pasteur ou le prêtre, ni de ce qui se passe ici-bas. Levez les yeux vers le ciel, voilà ce qui doit maintenant vous occuper. *Rentrez dans le repos*, a dit le Seigneur, *et apprenez que c'est moi qui suis Dieu.* (Ps 44,11) Si vous voyez parmi vous des fidèles calmes dans leurs services et dans leurs œuvres, c'est qu'ils sont en sûreté; ils savent apprécier les dons qu'ils ont reçus, et ils travaillent à les conserver. Pour vous, vous êtes encore incertains si vous les recevrez ou si vous ne les recevrez pas. C'est pourquoi ne prenez pas exemple sur eux; laissez-vous plutôt dominer par la crainte.

14. Quand le moment des exorcismes sera venu, en attendant que tous ceux qui doivent être exorcisés se soient rendus à l'assemblée, les hommes se réuniront aux hommes et les femmes avec les femmes.

Je dois ici vous rappeler l'arche qui renfermait Noé, son épouse, ses fils et leurs femmes. Or, cette arche ne formait qu'un seul et unique bâtiment où les différents sexes se trouvaient réunis. La porte en était fermée. Cependant la décence y était rigoureusement observée. Que signifiait cette arche ? C'était la figure de l'Eglise; comme l'arche, elle est fermée, et vous êtes dedans, mais séparés, les hommes avec les hommes, les femmes avec les femmes, pour qu'un moyen de salut ne soit pas une occasion de perdition. Car, si c'est une louable habitude de se prévenir les uns les autres, nous devons néanmoins écarter d'ici tout ce qui peut être un aliment aux passions.

Les hommes seront assis tenant en mains un livre de piété. Un lira, un autre écoutera. Si l'on n'a pas de livres, l'un priera, l'autre se livrera à des pensées pieuses.

Quant aux vierges, il faudra dans leur réunion ou qu'elles chantent, ou qu'elles prient, ou qu'elles lisent, mais à voix basse de manière à ce que personne ne les entende. Car, dit l'Apôtre, *je ne permets pas que la femme parle à l'Eglise.* (II Cor 14,34; 1 Tim 2,11)

La femme mariée observera la même conduite. A l'exemple de Anne, mère de Samuel, elle ne doit que remuer les lèvres en priant, si elle veut que son âme jusqu'alors stérile donne naissance à Samuel, c'est-à-dire, au salut de Dieu; car tel est le sens littéral du mot Samuel.

15. J'observerai l'attention, l'assiduité que chaque homme apportera à nos instructions, le recueillement de chaque femme en particulier. Faites en sorte que vos âmes s'embrasent de

piété, qu'elles se reforment comme sur l'enclume, qu'elles se retrempe, qu'elles se dépouillent de toutes les scories de l'idolâtrie, qu'elles recouvrent toute leur pureté, qu'elles se dérouillent pour reprendre comme l'acier tout leur éclat. Plût à Dieu qu'il daignât vous introduire dans cette nuit où les ténèbres ne différeront en rien au plus beau jour ! C'est alors que se réaliseront ces paroles du Psalmiste : *Les ténèbres cesseront d'être ténèbres devant vous ! et la nuit le disputera au jour en éclat.* (Ps 138,12) Plût à Dieu que les portes du ciel s'ouvrirent pour chacun de vous, qu'il respirât le parfum de ces eaux qui portent le Christ avec elles, que vous entendissiez sa voix et que vous devinssiez participants de cette énergie que demande le service de Dieu !

Ouvrez maintenant les yeux à la lumière; représentez-vous les chœurs des anges, au-dessus le Seigneur, le Dieu suprême de cet univers; jetez les yeux sur son, Fils unique assis à sa droite, sur le saint Esprit toujours assistant, sur les Trônes, les Dominations ministres de la volonté divine, et vous verrez la place qui est réservée à chacun de vous.

C'est alors que retentiront à vos oreilles ces paroles consolatrices dont les anges vous accueilleront : *Bienheureux ceux dont les iniquités sont remises, et dont les péchés sont couverts.* (Ps 31,1) Brillants et éclatants de corps et d'âme, vous serez admis comme des astres dans le sein de l'Eglise.

16. Oh ! que le baptême auquel vous aspirez est grand et sublime ! c'est la rançon de l'esclavage; c'est la rémission des iniquités; c'est la mort du péché; c'est la régénération de l'âme; c'est le vêtement lumineux de l'innocence; c'est le sceau indélébile de la sainteté; c'est le char d'Elie qui nous porte vers les cieux; c'est les délices du ciel; c'est la réconciliation du ciel avec la terre; c'est le gage de l'adoption des enfants de Dieu. Mais le dragon est en embuscade pour observer ceux qui se dirigent vers ce but. Tenez-vous en garde contre le poison de l'infidélité. Au milieu de tant d'âmes qui vont être sauvées, il cherche une proie à dévorer. (1 Pier 5,8) Vous dirigez vos pas vers le Père des intelligences (Heb 1é,9); mais vous passerez en face et sous les yeux du dragon. Comment ferez-vous pour éviter ce péril ? Suivez le conseil de l'Apôtre : *Chaussez-vous, pour être prêts à marcher dans la voie de l'Evangile de paix.* (Ep 6,15) Chaussez-vous, pour vous garantir, sinon de sa morsure, du moins de sa blessure; armez-vous d'une foi intérieure et d'une vive espérance. Que votre chaussure soit forte et solide, pour qu'en dépit de l'ennemi qui vous barrera le chemin, vous puissiez arriver jusqu'au Seigneur.

Disposez votre cœur aux instructions qui vous seront faites, lors de la participation aux saints mystères. Demandez souvent à Dieu qu'il vous rende digne des mystères célestes et éternels. Travaillez-y vous-même nuit et jour; et du moment que vos paupières seront affranchies du sommeil, livrez-vous à l'oraison. Si quelque pensée honteuse vient à s'élever dans votre esprit, recourez aussitôt à celle du jugement dernier; occupez votre esprit de ce que vous avez appris, pour détourner ces images fatigantes.

Si vous entendez un railleur qui vous dise : Où allez-vous donc ? Allez-vous, vous jeter à l'eau ? Est-ce que la ville n'a plus de bains ? Reconnaissez à ce trait de raillerie le piège que vous tend le dragon de la mer. (Ez 32,2) Ne prêtez aucune attention à tous ces propos, et ne laissez pas distraire votre esprit de la pensée de Dieu qui opère en vous. Tenez-vous sur vos gardes, pour ne pas être surpris, pour que toujours soutenu par l'espérance, vous puissiez entrer en héritage de la vie éternelle.

17. C'est comme homme que nous vous donnons ici ces avis et ces instructions, mais faites en sorte que nous ne bâtissions pas avec du foin, de la paille et du jonc, et que lorsque notre travail subira l'épreuve du feu, la perte n'en retombe pas sur nous; mais élevez sur ces fondements que nous jetons, un édifice d'or, d'argent et de pierres précieuses. (1 Cor 3,1é et seq)

C'est à moi de vous avertir, c'est à vous d'agir, c'est à Dieu de mettre la dernière main. Ramassons toutes les forces de notre esprit, mettons toute notre âme en contention, travaillons à préparer notre cœur. Car, c'est pour le salut de notre âme que nous allons combattre; c'est pour elle que nous aspirons aux biens éternels. Dieu qui connaît vos cœurs, connaît celui d'entre vous qui est sincère; mais il est tout-puissant; il peut conserver et maintenir intacte la sincérité de l'un et changer la dissimulation de l'autre en fidélité. Dieu peut rendre fidèle celui qui est infidèle, pourvu qu'il lui livre son cœur. Priez-le d'anéantir les titres de créance qu'il a sur vous (Col 2,14) d'oublier tout le passé et de vous admettre dans son Eglise, de vous revêtir des armes de sa justice, de vous agréger à sa milice, de vous combler des biens attachés à sa nouvelle alliance, de vous marquer pour l'éternité du sceau indélébile du saint Esprit dans notre Seigneur Jésus Christ, à qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

Avis aux notaires. Ne mettez ces Catéchèses qu'entre les mains des fidèles baptisés et de ceux qui sont appelés au baptême. Gardez-vous de les communiquer aux catéchumènes et à ceux qui sont étrangers à la religion. Autrement vous en répondrez devant Dieu. Si vous en faites une copie, faites-la comme en la présence de Dieu.